



La mine du Mirador en Équateur

L'extraction du cuivre dans la forêt amazonienne du peuple Shuar

PowerShift



Rettet den Regenwald e.V.

(Sauvons la forêt)





La mine du Mirador en Équateur

L'extraction du cuivre dans la forêt amazonienne du peuple Shuar

Meurtres, violences, déplacements forcés : les Amérindiens du peuple Shuar se plaignent de graves atteintes aux droits humains. [1 307 hectares de forêt tropicale ont été déboisés pour la construction de la mine du Mirador entre 2009 et 2017](#). Des millions de mètres cubes d'eaux usées contaminent les cours d'eau. Certains estiment comme inévitable une future rupture des digues des bassins de décantation contenant des millions de tonnes de boues minières toxiques. Une menace qui pourrait atteindre l'Amazonie.

Exploitant et propriétaire de la mine

La mine du Mirador est exploitée par la société Ecuacorrientes SA (ECSA), qui appartient majoritairement à la **société minière de cuivre** publique chinoise **Tongling Nonferrous Metals Group (TNMG)**.

L'extraction du cuivre a débuté en 2019 dans la concession de 10 000 hectares du premier grand projet minier industriel en Équateur. Une [première livraison de 22 000 tonnes de concentré de cuivre](#) a été faite à la fonderie de TNMG située sur le fleuve Yangtsé en 2020. La mine du Mirador doit fournir 96 000 tonnes de concentré de cuivre par an à TNMG.

Situation

La mine de cuivre du Mirador est [située dans la forêt amazonienne au sud-est de l'Équateur](#), à la frontière avec le Pérou, à une altitude allant de 800 à 1 800 m sur la cordillère du Condor dans province de Zamora Chinchipe.

Les populations indigènes Shuar

Les indigènes Shuar vivent en Amazonie équatorienne, le long de la cordillère du Condor. La mine du Mirador concerne directement quatorze villages habités par des Shuar et des paysans dans les communes de Tundayme, El Güismi et El Pangui.

Écologie et biodiversité

La cordillère du Condor est une zone particulièrement sensible sur le plan écologique. Elle possède une immense biodiversité et une multitude d'espèces animales endémiques (600 d'oiseaux, 120 d'amphibiens et 59 de reptiles). La végétation naturelle, où se trouve le bassin minier, est constituée de forêts tropicales humides à feuilles persistantes de différentes altitudes, riches de plus de 220 espèces d'arbres par hectare.

Aires protégées

Plusieurs aires protégées sont situées à proximité du projet minier : la Reserva Biológica El Cóndor (2 240 ha), la Reserva Biológica El Quimi (9 276 ha), le Bosque Protector Cordillera del Cóndor (17 953 ha) ainsi que le Parc national Cordillera del Condor du côté péruvien.

Climat et hydrologie

La zone de concession de la mine de cuivre est soumise à un climat équatorial humide, avec des **précipitations élevées tout au long de l'année (au moins 2 300 mm)**. La mine du Mirador se trouve dans le bassin versant des rivières Tundayme, Wawayme et Quimi, qui se jettent dans le Rio Santiago via le Rio Zamora. Ce dernier est un affluent du Rio Marañon au Pérou, juste en amont de l'Amazonie.

Technique d'extraction

Mirador est un grand projet industriel de **mine à ciel ouvert** en zone montagneuse, nécessitant une extraction totale d'au moins 1,4 milliard de tonnes de roche (817 millions de tonnes de stériles et 585 millions de tonnes de minerai de cuivre), pour la production d'environ 1,75 million de tonnes de cuivre pur à la fin des 25 ans d'exploitation.

Chaque jour, 60 000 tonnes de minerai de cuivre (soit la charge de 1 500 poids lourds) doivent être réduites en poudre dans de grands concasseurs et broyeurs dans la vallée, puis mélangées à de l'eau et des produits chimiques pour séparer le cuivre. Le processus génère chaque année 22 millions de tonnes de boues ac chargées de métaux lourds, qui seront pompées et déposées dans deux énormes bassins de décantation.

Rupture de barrage

[D'après le géophysicien Steven H. Emerman](#), les bassins de stockage des résidus utilisent une méthode de construction en amont à partir de terre ou de roche comme barrage, une technique moins chère et encombrante mais considérée comme particulièrement risquée et instable. Le barrage de Tundayme devrait atteindre une hauteur de 260 m à la fin du processus. En 2019, la rupture d'un barrage minier construit selon le même procédé à Brumadinho, au Brésil, a provoqué la mort de 272 personnes et détruit les cours d'eau sur des centaines de kilomètres.

Selon l'expert, « la défaillance de l'une ou l'autre des digues doit être considérée comme inévitable, en raison des tremblements de terre, des inondations ou d'érosion interne ». Des coulées de boue dévastatrices menacent ainsi de ravager et de contaminer les rivières de la forêt tropicale jusqu'à l'Amazonie.

Violation des droits humains et violence

De nombreuses organisations, de différents secteurs, alertent sur les violences et les graves violations des droits humains subies par les habitants, dont l'article 57 de la Constitution équatorienne et la Convention n° 169 relative aux peuples indigènes et tribaux. Elles réalisent, par ailleurs, un travail de documentation sur les déplacements forcés, qui ne répondent pas aux critères de l'État de droit, sur la violence injustifiée des forces de l'ordre ainsi que sur l'intimidation et les menaces du personnel de sécurité de l'entreprise minière, qui suit et filme entre autres les habitants et les visiteurs (voir [1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8](#)).

Problèmes supplémentaires

- » Destruction de la forêt tropicale et des écosystèmes aquatiques avec leur biodiversité
- » Pollution des écosystèmes, de l'eau potable et de l'air par les eaux usées toxiques et la poussière provenant de la mine
- » Torture et assassinat par des inconnus du leader indigène Shuar [José Tendetza](#) fin 2014, qui avait mené les protestations des habitants
- » Études environnementales et techniques insuffisantes, peu claires et modifiées à plusieurs reprises, autorisations douteuses (voir [2](#))





Rettet den Regenwald e.V.

Sauvons la forêt
Jupiterweg 15
D-22391 Hamburg
Allemagne

Tel: +49 40 41 03 8049
Fax: +49 40 45 00 144

info@sauvonslaforet.org
www.sauvonslaforet.org

PowerShift

PowerShift e.V.
Greifswalder Str. 4
10405 Berlin

Tel.: +49-30-42805479

info@power-shift.de
https://power-shift.de